

vie conjugale, ajustant à ce qu'elle lui avait révélé elle-même ses propres soupçons, et les faits notoires. C'était le passé! Le présent, pour quelques heures au moins, était l'oubli miséricordieux. Qu'apporterait l'avenir? Elle avait vaillamment éloigné la tentation d'apprendre, d'un autre que son époux, la gloire de vivre et la force de l'amour. Et lui, avait failli à sa tâche. Les sourds peuvent-ils enseigner l'harmonie, ou les aveugles révéler la beauté de la couleur? Mais les jours à venir ne dénotaient-ils pas une réserve de bonheur? Le jardin clos n'était plus défendu à tous par un possesseur qui en ignorait le parfum. La barrière, dorénavant, ne serait fermée qu'au loquet, et lorsqu'une main ardente s'y appuierait, elle s'ouvrirait toute grande.

—Oh! médita le docteur, l'homme prédestiné passera-t-il par le chemin? La jeunesse enseigne la jeunesse; mais existe-t-il parmi nous, l'homme assez fort, assez sincère et assez pur pour enseigner à cette femme, qui a près de trente ans, les leçons qu'elle aurait dû apprendre à l'aurore virgine de sa vie? Sûrement quelque part sur cette terre marche, travaille et attend, celui pour lequel elle sera "l'unique femme". Dieu le lui envoie à la plénitude de l'heure!

Et à cette même heure, pendant que Myra dormait et que le docteur veillait et essayait de percer l'avenir, à cette même heure, sous le ciel d'Orient, un homme fort, écoeuré de la vie, usé et désillusionné, luttait contre une fièvre mortelle dans l'atmosphère étouffante d'une tente de soldat et criait dans l'amertume de son âme: "O Dieu, laissez-moi mourir!" puis ajoutait la restriction qui accompagne toujours la prière des courageux: "A moins, Seigneur, qu'il n'existe sur terre quelque oeuvre que je suis seul réservé à accomplir." Et le docteur venait de dire: "Envoyez-le sur son chemin, ô Dieu! dans la plénitude des temps."

Les deux prières atteignirent en même temps le trône de l'Omniscience.

Levant les yeux, le docteur Brand vit ceux, si paisibles, de Margaret O'Mara le contemplant avec reconnaissance.

—Merci, murmura-t-elle.

Il sourit.

—Ceci ne doit jamais être fait légèrement, mistress O'Mara, dit-il. Il faut tout essayer auparavant. Mais il y a des exceptions aux règles les plus strictes, et c'est une faiblesse dangereuse que d'hésiter lorsqu'on se trouve en présence d'un cas exceptionnel. Faites-moi appeler quand elle se réveillera, et en attendant, étendez-vous sur ce canapé, et dormez, vous êtes épuisée.

Le docteur se détourna, mais non pas avant d'avoir saisi au vol l'expression de muette angoisse qui émanait de ces yeux paisibles. Arrivé près de la porte, il s'arrêta un instant, puis revint sur ses pas.

—Mistress O'Mara, dit-il, en lui posant une main sur l'épaule, vous avez un chagrin personnel.

Elle se recula avec épouvante.

—Oh! chut, murmura-t-elle, ne m'interrogez pas, ne m'enlevez pas mon courage, sir, aidez-moi à penser à elle seulement.

Puis avec plus de calme:

—Mais, bien entendu, je ne penserai qu'à elle pendant qu'elle a besoin de moi. Seulement, seulement, monsieur, puisque vous êtes bon — elle sortit de son corsage un télégramme chiffonné et le passa au docteur—mon télégramme est arrivé en même temps que le sien, dit-elle simplement.

Le docteur déplia le message du War Office.

"Regrettons d'avoir à annoncer que sergent O'Mara a été tué dans l'assaut sur Targai hier."

—C'était un bon mari, ajouta simplement Margaret O'Mara.

—Jamais femme n'a montré plus beau courage, dit le docteur.

Elle sourit à travers ses larmes.

—Merci, monsieur, dit-elle en tremblant. Il m'est plus facile de supporter ma propre douleur quand je fais quelque chose pour elle.

—Dieu vous soutienne, mon amie, dit Deryck Brand, c'est tout ce qu'il eut la force de prononcer; et il ne ressentit aucune honte d'éprouver quelque difficulté à trouver le bouton de la porte.

Le docteur avait fini son déjeuner et demandait à Groatley un indicateur des chemins de fer, quand on vint l'aviser que lady Ingleby était réveillée.

Il monta immédiatement. Myra était assise dans son lit, soutenue par des oreillers. Ses joues étaient enflammées, ses yeux durs et brillants. Elle tendit sa main au docteur.

—Comme vous avez été bon, dit-elle, parlant vite et d'une voix artificielle. Je crains vous avoir donné bien du mal. Je ne me souviens plus de grand-chose de ce qui s'est passé hier soir, excepté qu'on m'a dit que Michel avait été tué. Michel a-t-il été réellement tué, le croyez-vous? Et me donnera-t-on des détails? Sûrement j'ai le droit d'avoir des détails. Rien ne peut changer le fait que j'étais la femme de Michel. Allez déjeuner, Maggie. Il n'y a rien à gagner à demeurer là, souriant et disant que vous n'avez pas besoin de votre déjeuner. Tout le monde, à neuf heures du matin, a besoin de son déjeuner. J'aurais besoin du mien, si Michel n'avait pas été tué. Sir Deryck, dites-lui qu'elle doit descendre déjeuner. Je crois qu'elle a veillé toute la nuit. C'est un si grand réconfort de l'avoir, elle est si courageuse, si pleine de sympathie.

—Elle est bien courageuse, en effet, dit le docteur, et vous avez raison d'insister pour qu'elle aille déjeuner. Descendez un moment, mistress O'Mara, je vais rester auprès de lady Ingleby.

Margaret se dirigea d'une allure soumise vers la porte, mais sir Deryck y fut avant elle. Et le fameux spécialiste londonien tint le battant ouvert pour la jeune veuve du sergent, avec un air de déférence qu'il n'aurait peut-être pas montré à une reine. Puis il revint vers lady Ingleby. Le train de sir Deryck partait dans trois quarts d'heure, et sa tâche n'était pas terminée. Lady Ingleby avait dormi, mais avant qu'il pût la laisser, il fallait qu'elle pleure.

—Où est Tom? demanda du lit la voix agitée. Il aboie toujours le matin, et je ne l'ai pas encore entendu.